

Source : <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/08/06/31003-20180806ARTFIG00245-pourquoi-la-transition-energetique-implique-un-changement-de-mode-vie.php>

Téléchargement 08 08 2018

# Pourquoi la transition énergétique implique un changement de mode vie

• Par Maxence Cordiez – 07 08 2018



FIGAROVOX/TRIBUNE - Pour l'ingénieur Maxence Cordiez, il est important d'acter l'échec de notre politique de transition énergétique et d'envisager une alternative, qui puisse passer par la baisse de notre consommation.

---

*Maxence Cordiez est ingénieur dans le secteur de l'énergie.*

---

L'Europe est aux prises avec une vague de chaleur qui cause des feux de forêts de la Grèce jusqu'au cercle polaire. Au cours des prochaines années, ces événements deviendront de plus en plus fréquents et violents. Pourtant, en 2016, les émissions de gaz à effet de serre, à l'origine du changement climatique, ont augmenté en France et dépassé de 3,6% le scénario national bas carbone du gouvernement, qui vise à les diviser par 4 à l'horizon 2050. Pourquoi sommes-nous en train de perdre cette course pour le climat dont dépend notre avenir?

Petit rappel technique. Les gaz dits «à effet de serre» (GES) ont la propriété de causer un réchauffement de la terre en empêchant le rayonnement thermique d'aller se dissiper dans l'univers. C'est le cas du dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), qui est issu de la combustion des énergies fossiles (charbon, pétrole et gaz) et du méthane (émis entre autres par les animaux ruminants). Si l'on met de côté le secteur agricole, les gaz à effet de serre d'origine humaine proviennent principalement des énergies

fossiles. Pour les réduire, deux pistes s'offrent à nous: changer de sources d'énergie et réduire notre consommation.

### **Changer de sources d'énergie: la transition carbone**

87 % de l'énergie primaire consommée au niveau mondial était d'origine fossile.

Pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, nous devons remplacer les énergies fossiles (charbon, pétrole et gaz) par des sources d'énergie bas carbone (renouvelables, nucléaire, géothermie...), et tout d'abord dans les secteurs qui en consomment le plus: les transports et le chauffage des bâtiments.

En France, la priorité devrait donc logiquement être de développer les énergies renouvelables thermiques, à même de remplacer le fioul et gaz de chauffage. Or, ce n'est pas ce que nous faisons. D'après un récent rapport publié par la Cour des comptes, les énergies renouvelables thermiques reçoivent seulement un peu plus du dixième des subventions publiques attribuées aux énergies renouvelables électriques (solaire et éolien), alors même que ces dernières se substituent à une production d'électricité d'origine nucléaire (bas carbone) avec un bilan nul pour le climat.

Si tous nos efforts visent à substituer des sources d'énergie bas carbone entre elles plutôt que de remplacer des énergies fossiles, nous continuerons à aggraver le changement climatique.

### **La réduction de la consommation**

Les énergies fossiles présentent l'intérêt d'être facilement accessibles, peu chères, concentrées et stockables sans effort, contrairement à l'électricité qui se stocke mal, et avec des pertes conséquentes. Les sources d'énergie bas-carbone ont d'autres inconvénients, tels que l'intermittence dans le cas du solaire et de l'éolien. C'est pourquoi, en 2016, 87 % de l'énergie primaire consommée au niveau mondial était d'origine fossile (contre 2,7 % pour l'hydroélectricité, 1,7 % pour le nucléaire, 0,6 % pour l'éolien et 0,2 % pour le solaire). Une transition énergétique qui ne s'appuierait que sur un simple changement de source d'énergie sans réduire fortement dans le même temps la consommation d'énergie est ainsi illusoire. Cet aspect devrait être au cœur du concept même de transition écologique.

L'erreur est de croire que la transition énergétique est une simple question d'ingénierie. En réalité, c'est surtout une question de société et de modes de consommation.

L'erreur est de croire que la transition énergétique est une simple question d'ingénierie, transparente pour la population. En réalité, c'est surtout une question de société et de changement de modes de consommation. Nous devons mettre en place des outils permettant de promouvoir l'efficacité et la sobriété énergétiques à l'échelle nationale et européenne. Certaines actions sont simples (interdiction des frigos sans porte dans les magasins...), d'autres moins car elles toucheront à des éléments de confort que l'on imaginait acquis. Par exemple, le secteur des transports est le premier contributeur au changement climatique en France. On pourrait ainsi décider de limiter par la loi la consommation de carburant des véhicules neufs. Pour que les émissions de gaz à effet de serre évitées soient suffisantes pour atteindre nos objectifs climatiques, il faudrait que cette limite de consommation soit suffisamment basse, mais cela affecterait les performances des véhicules (vitesse, charge utile...). C'est pourquoi il est primordial d'associer la population à la transition énergétique, dont elle n'acceptera l'impact sur son mode de vie que si elle en comprend bien les enjeux.

Le changement climatique est probablement la principale menace à notre survie dans les prochaines

décennies. Il provient de ce qui fait le confort de nos sociétés: la surconsommation d'énergie, essentiellement fossile. Le charbon brûlé en Chine nous donne accès à des ordinateurs et téléphones performants à bas coût. L'essence nous permet de nous déplacer rapidement et sans effort ni contrainte. Endiguer le changement climatique ne sera donc pas simple et requerra un effort significatif de notre part à tous. Sans cela, la transition énergétique continuera d'être un échec, dont nous paierons tous l'addition.